



HAL
open science

**Prépositions "en" et "dans" avec certains toponymes :
Vers la description d'une variation sémantico-syntaxique
dans le français d'aujourd'hui**

Christine Hénault

► **To cite this version:**

Christine Hénault. Prépositions "en" et "dans" avec certains toponymes : Vers la description d'une variation sémantico-syntaxique dans le français d'aujourd'hui. Cahiers de l'AFLS, 2006, 12-1, pp.1-8. halshs-00133449

HAL Id: halshs-00133449

<https://shs.hal.science/halshs-00133449>

Submitted on 26 Feb 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Prépositions *en* et *dans* avec certains toponymes :
Vers la description d'une variation sémantico-syntaxique
dans le français d'aujourd'hui
Christine HENAULT
(Université Paris X, MoDyCo)

1. Introduction

La distinction entre les constructions à préposition *en* et celles à préposition *dans* (+ article), avec certains noms masculins de province ou de région du type de *en Beaujolais* / *dans le Beaujolais*, est un problème difficile de la linguistique française. Cette variation serait-elle arbitraire ? Il est vrai qu'un étudiant étranger ou un touriste qui séjourne en France et qui voit les publicités consacrées au tourisme régional (dans les rues, sur le web ou ailleurs) ne manque pas d'être intrigué par cette bizarrerie du français.

Les noms de ce type constituent une classe hétérogène :

- noms simples : *Angoumois*, *Beaujolais*, *Vendômois* (qui s'apparentent morphologiquement à des adjectifs), *Anjou*, *Berry*, *Gévaudan*, *Languedoc*, *Périgord* (qui sont morphologiquement de vrais substantifs) ;
- locutions (dont le statut linguistique exact est difficile à définir) : *la baie de Somme*, *le pays percheron* (*percheron* étant un adjectif dérivé du nom *Perche*) ;
- type mixte qui relève des deux premiers : *le Perche Vendômois*, *le Perche Sarthois* (nom de province suivi d'un adjectif qui a un statut toponymique) ;
- quasi-noms propres : *le Midi* (cf. *dans le / *en Midi*).

Selon M. Grevisse ([1993] 2001 : 1506-1507), les prépositions *dans* et *en* avec les noms français de province ou de région seraient employées en fonction de critères formels tels le genre et / ou l'initiale vocalique :

« Les noms de province se construisent avec *en* quand ils sont féminins ou quand ils commencent par une voyelle (*dans* est possible) : *en Normandie*, *en Anjou*, *dans l'Artois*. Quand ils sont masculins et à initiale consonantique, ils prennent *en* ou *dans le* (rarement *au*) : *en Périgord*, *en Limousin*, *en Berry*, *en Poitou* – *dans le Limousin*, *dans le Berry* (*au Berry*) ».

Par ailleurs, il précise que devant les noms de régions ou de provinces françaises commençant par une voyelle, on emploie en principe la préposition *en* (s'il n'y a pas d'extension par adjectif) : *en Angoumois*, *en Anjou*, *en Aquitaine*, *en Auvergne*, etc.

A titre d'hypothèse, on pourrait penser que c'est le facteur phonétique qui intervient avec les noms tels que *l'Angoumois*, *l'Anjou*. Mais ce n'est pas le cas puisque le ratio entre les constructions du type *en Angoumois* et celles du type *dans l'Angoumois* n'est pas plus important que celui existant entre celles du type *en Berry* / *dans le Berry*.

2. Présentation du corpus

Pour tenter d'expliquer la variation du type *en Beaujolais* / *dans le Beaujolais*, nous avons choisi de traiter en priorité les toponymes de genre masculin puisqu'ils se construisent avec la préposition *en* ou *dans*. Le principe de base a été l'observation de données textuelles trouvées sur *Internet* (moteur de recherche *Yahoo*). Étant donné le nombre important de noms de province et de région (plus d'une centaine, selon H. Walter, 1998 : 60-64 ; 70-79), nous nous sommes limitée aux exemples avec les noms suivants dans la mesure où ils nous

semblent assez représentatifs de la classe des toponymes en question : *Angoumois, Anjou, Beaujolais, Berry, Gévaudan, Languedoc, Périgord* et *Vendômois*¹.

Voici les statistiques concernant ces toponymes :

en Angoumois	280	dans l'Angoumois :	64
en Anjou	19 900	dans l'Anjou :	287
en Beaujolais	18 600	dans le Beaujolais	5 420
en Berry	20 100	dans le Berry	2 520
en Gévaudan	820	dans le Gévaudan	249
en Languedoc	139 000	dans le Languedoc	17 800
en Périgord	64 200	dans le Périgord	10 500
en Vendômois	208	dans le Vendômois	89

Les occurrences des constructions avec *en* sont beaucoup plus nombreuses que celles des constructions avec *dans*.

Les exemples cités seront présentés avec leurs références (sites web).

Les noms des départements français, qui constituent un problème à part, ne sont pas abordés.

3. Opposition sémantique *en* / *dans*

On doit se poser la question sur le sens général de *en* par rapport à celui de *dans*. Selon G. Guillaume ([1919] 1975 : 266), « *en* oriente une *relation d'intériorisation* du N₁ *intériorisant-repère*, vers le N₂ *intériorisé repéré* selon une direction diamétralement opposée à celle que détermine *dans*, du N₂ repère intériorisant au N₁ repère intériorisé ». Selon lui (*ibid.*, pp. 267-268), l'exemple le plus simple est celui d'un objet fabriqué « *dans* » une matière et qui devient objet « *en* » cette matière. Une table a été découpée *dans* du bois. Une fois faite, c'est une table *en* bois. De la même manière, *être en prison* se dit du *prisonnier*, de celui qui se trouve *emprisonné*, tandis qu'*être dans la prison* s'appliquera au *geôlier* ou aux visiteurs.

L'analyse de Cl. Guimier, qui suit G. Guillaume, nous semble assez éclairante. Selon lui, les nombreux effets de sens qui permettent de distinguer *en* de *dans* relèvent de la position des deux prépositions en système :

- *en* : lien intime, naturel entre contenant et contenu ;
- *dans* : lien contingent, temporaire.

Ainsi :

(a) *Le mariage aura lieu en l'église Saint-Jean.*

(église Saint-Jean = lieu habituel pour un mariage).

(b) *La réunion se tiendra dans l'église Saint-Jean.*

Il s'agit dans le dernier exemple d'une manifestation publique : relation occasionnelle entre lieu contenant et événement contenu (Guimier 1978 : 298).

A propos de la paire *table en bois* / *table dans le bois*, Cl. Guimier (1978 : 282) précise que dans le premier cas, contenant et contenu ne font qu'un par nature ; dans le second cas, le contenu (la table en cours de fabrication) est distincte du contenant (bois comme matière).

¹ Le corpus ne se limite pas à ce type d'exemples. Certains noms complexes avec un nom support féminin, comme *la baie de Somme*, présentent également la variation :

- « *Ayant l'intention de passer une semaine de vacances dans la baie de Somme au mois d'avril prochain, je crois bien que je vais choisir le Crotoy pour base, sans doute grâce à votre site. Merci et bravo.* » (crotoy.free.fr/guestbook.htm)

- « *Il y a quelques années, à la fin du mois d'août, pour la première fois, nous avons sorti notre bateau pneumatique en baie de Somme.* » (perso.wanadoo.fr/mocquant/veaux.htm)

On trouve une description de l'opposition *en / dans* chez P. Cadiot (1997 : 200). Sa présentation des valeurs de ces prépositions est intéressante :

« *dans* est une instruction schématique de discontinuité, et par conséquent de bornage de l'espace figuré ; *en* crée une image de coalescence « massive », sans vectorisation ni bornage ».

D'après Cadiot (*ibid.*, p. 197), c'est ce contraste entre le massif (*en*) et le discontinu (*dans*) qui est à la source des effets référentiels d'indistinction (*en*) et de distinction (*dans*). Cependant, les gloses proposées sont très abstraites. Le besoin se fait sentir d'une étude plus systématique qui porterait sur l'ensemble des contextes impliquant les prépositions *en* et *dans* suivies d'un nom de région ou de province.

4. Facteurs sémantico-syntaxiques qui favorisent l'apparition de *en*

4.1. Figement syntaxique

La construction *en* + N (région / province) se prête à toutes sortes de figements (titres, intitulés, formulations institutionnelles, clichés discursifs, etc.) :

(1) *Loisirs et plaisirs de séjourner en Beaujolais*. (www.gite-o-vinum.com)

(2) *Marvejols, ville de Lozère en Gévaudan*. (www.ville-marvejols.fr)

► Contraste *en* ~ *dans*

Certes, si le figement favorise *en*, cela ne veut pas dire qu'il exclut *dans* comme c'est le cas dans l'exemple suivant :

(3) *Un parcours dans le Gévaudan médiéval*.

Vous rencontrerez du XII^{ème} s., du XIV^{ème}, du XVI^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} s. Mais pour autant ne manquez pas la visite du château de La Baume. (www.les.cevennes.free.fr/gevaudan-fr.htm)

D'autres exemples du même type (titres) présentent des contrastes intéressants à analyser. Outre l'adjonction d'un adjectif épithète, on peut avoir l'ajout d'éléments visant la précision temporelle, géographique ou culturelle. Cf. :

(4) *Balade en Périgord au printemps*. (www.myriad-online.com)

(5) *Balade dans le Périgord noir du 11 au 18 juillet 2004*. (www.hog-nice.com/perigord.htm)

Contrairement à (4) où l'information est donnée en termes de localisation temporelle abstraite, dans (5) la localisation temporelle est plus concrète.

Il n'est pas étonnant d'ailleurs que les noms composés de communes du type de *Corcelles-en-Beaujolais*, *Juliéna-en-Beaujolais*, *Vaux-en-Beaujolais*, qui sont légion en France, ne se construisent qu'avec la préposition *en* et excluent *dans*. Il est bien entendu qu'on peut avoir des structures comme dans le *Vaux-en-Beaujolais médiéval* mais non **en Vaux-en-Beaujolais médiéval*.

4.2. Localisation sans mouvement

La localisation statique, c'est-à-dire un type de situation qui exclut le mouvement, semble favoriser l'emploi de *en* comme dans l'exemple (6) :

(6) *Le Minervois est une région viticole située entre Carcassonne et Narbonne en Languedoc*. (www.languedoc.org/fr/gite2.php)

► Contraste *en* ~ *dans*

En revanche, dans une situation de type dynamique, on observe assez souvent *dans* :

(7) *Pas besoin d'aller dans le Périgord pour trouver de la truffe noire, car elle pousse naturellement sur les racines des chênes verts, autour de Lagrasse notamment.* (www.editions-verdier.fr/banquet/97/n29/essence2.htm)

Toutefois, la construction avec *dans* est possible dans le cas de figure de localisation statique :

(8) *La ville de Marvejols est située dans le département de la Lozère, dans le Gévaudan, au sud de la France.* (www.jumelagemarvejolscoc.free.fr)

Contrairement à (6) où la localisation se fait « en bloc », la localisation est faite dans (8) en trois mouvements (ce qui est marqué par la dislocation syntaxique) : d'abord au niveau du département, ensuite au niveau de la région, enfin à un niveau plus global.

4.3. Temporalité : présence du passé simple

La distinction, proposée par E. Benveniste (1966 : 237-250), entre les deux modes d'appropriation de la langue par le locuteur peut être rappelée. L'énonciation historique est rattachée par Benveniste à trois temps : le passé simple (l'aoriste), l'imparfait, le plus-que-parfait auxquels s'ajoute le prospectif (temps périphrastique substitut du futur). L'énonciation du discours tend à exclure le passé simple.

Le passé simple, qui est le temps fondamental de l'énonciation historique en français, semble convoquer *en* dans plusieurs contextes relevés, cf. :

(9) *Pendant la majeure partie du XII^{ème} siècle, l'influence de la Royauté fut quasiment nulle en Vendômois. Le suzerain du comte de Vendôme était le Comte d'Anjou, mais là encore des interventions étaient occasionnelles.* (www.francebalade.free.fr/vendome/ctvendome.htm)

(10) *Marvejols devint « Ville royale » en 1307, lorsque Philippe IV le Bel en fit sa capitale en Gévaudan.* (www.jumelagemarvejolscoc.free.fr)

► *Contraste en ~ dans*

En revanche, le passé composé et le présent, qui relèvent de l'énonciation du discours, sont observés le plus souvent dans des contextes présentant *dans*, cf. :

(11) *Plusieurs personnalités historiques ou littéraires sont nées dans le Vendômois où y ont eu des attaches au cours de leur vie. D'abord ce sont les comtes et ducs de Vendôme issus de la famille des Bourbons qui sont les personnages les plus marquants de l'histoire de la ville. Mais Ronsard, Rochambeau et Balzac ont contribué également à la renommée de Vendôme et du Vendômois.* (www.francebalade.com/vendome/vendpers.htm)

(12) *De 1764 à 1767, une bête mystérieuse sème la terreur dans le Gévaudan et dans le sud de l'Auvergne, tuant hommes, femmes et enfants.* (www.amazon.fr:livres : *La Bête du Gévaudan* de M. Louis)

Ces données permettent de dire que, d'une certaine façon, la préposition *dans* appartient à l'énonciation du discours, alors que *en* fait partie des indices propres à l'énonciation historique.

4.4. Modalité : mode hypothétique

Il s'agit d'une situation où le toponyme équivaut à une destination qui n'est envisagée dans le futur qu'à titre hypothétique, de telle sorte que l'énoncé comprend différents types de modalisateurs. Ce type de contextes semble favoriser *en*. Cf. :

(13) *En venant au vignoble :*

Le hasard de vos voyages vous amènera peut-être en Périgord. Vous êtes assurés de notre meilleur accueil. (www.pouivre.com/apournsrencontrer.htm)

Le Périgord est connu comme étant la destination typique de ceux qui découvrent la France.

► **Contraste *en* ~ *dans***

Mais dans certains contextes hypothétiques, on trouve également *dans* :

(14) *Pour 2004, nous irons peut-être dans le Périgord.* (www.ihpva.org/pipermail/vph)

Dans le dernier énoncé, l'apparition de *dans* peut s'expliquer par la forte présence de l'énonciateur.

5. Facteurs sémantico-syntaxiques qui favorisent l'apparition de *dans*

5.1. Adjonction d'un adjectif caractérisant le toponyme

Si la préposition *en*, comme nous l'avons vu, se situe souvent dans une logique qui tend à exclure le souci du détail, les choses étant déjà posées implicitement, *dans* est plutôt lié à une logique visant la précision.

Lorsque le nom de la province ou de la région est suivi d'un adjectif (ou d'un complément), c'est la préposition *dans* qui prédomine, cf. :

(15) *Les opérations de meilleure gestion des produits phytosanitaires sont nombreuses et localisées. On peut citer l'exemple d'une opération qui débute en 2000 dans le Beaujolais viticole.* (www.environnement.gouv.fr/rhone-alpes/.../poll_agricoles/phytomieux.htm)

(Sur Internet, nous avons recensé 5 occurrences avec la construction *dans le Beaujolais viticole* et 2 occurrences avec *en Beaujolais viticole*.)

► **Contraste *dans* ~ *en***

Citons deux exemples, apparemment proches de (15) du point de vue de la présence de l'adjectif :

(16) *Menus servis au cours du petit voyage en Beaujolais Gourmand.* (www.domainedespierresdorees.com/circuit/beaujolais01.htm)

(17) *De l'auberge à la table d'excellence, le panel le plus large possible est disponible en Beaujolais gourmand. Aussi, ne boudez pas votre plaisir !* (www.beaujolais.net/pages/paysB/pays_gourmands/FR/GB_saveur.asp)

Le Beaujolais est censé être déjà connu comme lié à la notion de la bonne table associée au vin réputé, à la gourmandise. Avec *en*, le lieu et l'objet ou le processus localisés sont indissociables, inhérents l'un à l'autre.

(Sur Internet, nous n'avons recensé aucune occurrence avec *dans le Beaujolais gourmand*.)

5.2. Extension contextuelle toponymique

Le syntagme *dans* + N (province / région) s'inscrit dans une logique de continuité visant la précision géographique. Cf. :

(18) *La Brenne prend sa source près de Crucher dans le Vendômois. Elle pénètre dans le département d'Indre-et-Loire par Neuville, Château-Renault.* (www.chancay.org/patri.htm)

► **Contraste *dans* ~ *en***

Voici un exemple avec *en* :

(19) *Vignerons au Bois-aux-Moines (41), en Vendômois*, François Lattron laisse à sa mort, en 1814, un journal régulièrement tenu jour après jour durant près d'un demi-siècle. (www.histoire-genealogie.com)

Dans la mesure où le contexte gauche situe indiscutablement la commune en question dans le Loir-et-Cher (département 41), la séquence *en Vendômois* apparaît comme moins indispensable par rapport au rôle de la séquence analogue dans (18). Par conséquent, *en Vendômois* entretient avec la caractérisation « département 41 » un lien censé être connu *a priori* d'un francophone moyen, alors que peu de gens savent qu'il existe un lien entre la petite localité de Crucher et la région du Vendômois.

5.3. Structures discursives liées à la conativité

L'emploi de *dans* + N (province / région) est souvent lié à la réalisation de la fonction conative du langage. L'exemple suivant présente une structure discursive où le scripteur sollicite le destinataire :

(20) *Veillez nous inscrire pour le voyage dans le Beaujolais. Merci de confirmer ces 2 inscriptions.* (courrier d'internaute : www.la.physiophile.free.fr)

► Contraste *dans* ~ *en*

Opposons à (20) un exemple avec *en* :

(21) *Mais auparavant un peu d'histoire (...). Elle [la fondatrice de l'association, Raphaëlle Malachard] organisa dès la première année plusieurs dégustations, un voyage en Beaujolais et inaugura la tradition du champagne pendant la fête des arts.* (historique de l'Association Sciences-Po de Vin : www.geocities.com)

Ce dernier contexte, de type descriptif, n'est pas du tout marqué par la conativité. Par ailleurs, on notera l'emploi du passé simple (cf. 4.3).

6. Conclusion

Le système des conditions d'emploi de *dans* + N (région / province) par rapport à *en* + N (région / province) révèle une certaine logique. Ainsi, la préposition *dans* appelle souvent des éléments qui caractérisent le toponyme. En revanche, plusieurs contextes avec *en* sont associés à l'évocation d'une destination touristique considérée comme typique et qui peut se passer de détails caractérisants. Si la préposition *dans* est plutôt liée à un parcours discursif visant la précision, *en* se situe souvent dans une optique discursive différente, optique où les rapports de localisation sont censés être connus.

L'analyse des contextes observés permet d'expliquer la variation du type de *en Beaujolais* / *dans le Beaujolais* :

- Avec la préposition *en*, le toponyme localisateur et ce qui est localisé (objet, processus, etc.) sont considérés comme étroitement liés : le lien entre le toponyme localisateur et le localisé est posé *a priori*. Ce rapport est représenté comme essentiel, fondamental d'un certain point de vue.
- Avec la préposition *dans*, le lien entre le toponyme localisateur et ce qui est localisé (objet, processus, etc.) a besoin d'être rappelé, précisé, justifié. Cette relation ne va pas de soi.

Un autre critère à faire intervenir est la diachronie, puisqu'on sait que dans l'histoire du français, l'emploi de *dans* s'étend au détriment de *en* dans certaines constructions : si à l'époque de Molière on pouvait écrire *en toute la France*, aujourd'hui on dit *dans toute la France*.

Par ailleurs, on peut se demander si le statut de la « région » ou de la « province » ne doit pas être pris en compte. Le Beaujolais, région touristique bien connue, n'a peut-être pas le même poids dans la conscience discursive des locuteurs et des scripteurs francophones d'aujourd'hui par rapport à une contrée sans doute moins connue comme le Vendômois.

Bibliographie

BENVENISTE E., *Problèmes de linguistique générale*, I. Paris : Gallimard, 1966.

CADIOT P., *Les préposition abstraites en français*. Paris : Armand Colin, 1997.

GREVISSE M., *Le bon usage*. Paris : Duculot, (1^{ère} éd. 1993), 2001.

GUILLAUME G., « Le problème de l'article et sa solution dans la langue française ». Paris : Nizet ; Québec : Presses de l'Université de Laval, (1^{ère} éd. 1919), 1975.

GUIMIER C., « *En et dans* en français moderne : étude sémantique et syntaxique ». *Revue des Langues Romanes*, 83, 2, 1978, pp. 277-306.

WALTER H., *Le français d'ici, de là, de là-bas*. Paris : Lattès, 1998.